



on a marché sur la terre !

**communs du château de Tanlay
6 juin - 27 septembre 2009**

exposition d'art contemporain
Yonne Bourgogne



La Renaissance française, dont le château de Tanlay est un exemple architectural significatif, débute habituellement en 1492, date du débarquement des équipages de Christophe Colomb sur le sol américain. Depuis les grandes traversées des océans et leurs expéditions sur tous les continents jusqu'à la conquête de l'espace, la découverte des mondes inconnus a naturellement induit des modifications dans la transcription de ces étendues nouvellement abordées. Le contour et la définition de ces représentations, qui étaient devenues l'obsession majeure des cartographes, font encore partie de nos jours des préoccupations d'un grand nombre d'artistes.

Avec un titre en clin d'œil à l'album d'Hergé pour ce quarantième anniversaire de la marche des astronautes américains sur la Lune, du fantasme des territoires encore vierges aux dernières utopies spatiales, l'exposition propose une sélection d'œuvres développant les liens entre la réalité des territoires explorés, leurs codes de représentation et l'imaginaire qu'il suscite chez les artistes contemporains.

Alors qu'une sonde spatiale met moins de temps à atteindre Mars que Magellan en avait mis à effectuer son tour du monde, comment depuis ces dernières décennies la perception de notre espace et de la vitesse des déplacements modifie-t-elle l'élaboration d'un vocabulaire pour évoquer notre monde et influe-t-elle sur l'expression artistique du paysage, comme à l'époque de la Renaissance elle contribua à l'avènement d'une nouvelle esthétique ?

À travers la peinture, le dessin, la photographie ou l'image numérique, par des réalisations souvent inédites ou produites pour l'exposition, dans les sept salles du Centre d'art installées dans les communs du château, l'artiste s'incarnera successivement dans la figure de l'explorateur, du géographe, du naturaliste ou bien du touriste... grâce aux œuvres de Gilles BALMET/ Benoît BROISAT, Miguel CHEVALIER, Valère COSTES, Hubert DUPRAT, Éric FONTENEAU, Hervé IC, Andrew LEWIS et Adrien MISSIKA.

Illustration de couverture : Adrien Missika - Space between

Gilles Balmet/Benoît Broisat

Gilles né en 1979 à La Tronche (Isère) . Vit et travaille à Paris

Benoît né en 1980 à Bonneville. Vit et travaille à Paris

<http://gillesbalmet.free.fr>

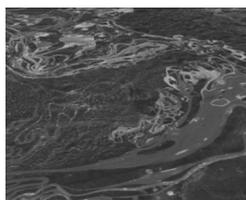
<http://benoitbroisat.free.fr>

Expositions personnelles Gilles :

- 2009 - *Sometimes it snows in april*, VOG, galerie municipale d'art contemporain, Fontaine
- 2008 - *Enjoy the Silence*, Galerie Dominique Fiat, Paris
- 2007 - *The art teacher*, Espace Vallès Saint Martin d'Hères
- 2006 - *Random 1000 drawings* Commande d'une œuvre pour le site du Musée de Grenoble
One shot by... Gilles Balmet, Galerie Nuke, Paris
- 2005 - *Digital Garden*, ESAD, Amiens

Expositions personnelles Benoît :

- 2008 - *Thought le looking-glass*, Espace Vallès, Saint Martin d'Hères
Bonneville, imagespassages, Annecy
- 2007 - *Pop-up*, Maison du livre, de l'image et du son, Villeurbanne
- 2006 - *Place Franz Liszt*, Cosmic Galerie, Paris
RIAM 03, Galerie SMP, Marseille
Die Innenwelt der Außenwelt, Städtische Galerie Erlangen, Allemagne
- 2005 - *Imaginary landscape # 1*, commande du musée de Grenoble



1950 DA, 2002
Vidéo numérique
© des artistes



Ink Mountains, 2009
Encre sur papier
© de l'artiste et de la galerie Dominique Fiat

Menant séparément un parcours artistique, Gilles Balmet et Benoît Broisat ont travaillé en collaboration à une œuvre numérique « 1950 DA » qui dévoile, à partir d'une peinture abstraite, ce que pourrait être la surface désertique d'un astéroïde. Le glissement d'une technique à une autre est une constante chez ces jeunes artistes, en particulier chez Gilles Balmet qui accompagne cette projection d'une série de dessins réalisés par trempage dans des bains d'encre de Chine. Telles les pierres de rêves, les effets illusionnistes de ces réalisations bouleversent nos conventions entre l'abstraction et la représentation quasi photographique de ces paysages imaginaires. L'économie des moyens mis en œuvre est inversement proportionnelle au merveilleux qui se révèle à nous lors de la découverte de ces territoires inattendus.

Miguel Chevalier

Né en 1959 à Mexico (Mexique) . Vit et travaille à Paris depuis 1985

www.miguel-chevalier.com

Expositions personnelles :

- 2008 - *Fractal Flowers*, Software Cyrille Henry, Galerie Suzanne Tarasiève, Paris
Fractal Flowers in vitro, Parvis de la Mairie du 4^{ème} arrondissement de Paris
Fractal Flowers, rivière Cheonggyecheonno, Séoul (Corée)
Fractal Flowers, Designer's day, Boffi, Paris
- 2007 - *Ultra-Nature*, Techfest Mumbai (Inde)
Crossborders 2007, Metz
Sur-Natures, bâtiment LCL, Paris
Paradis Artificiel, Galerie des Galeries Lafayette, Paris
- 2006 - *Arabesques numériques 2006*, Palais Ksar Char Bagh, Marrakech (Maroc)
Ultra-Nature, Gallery Sejul, Séoul (Corée)
RGB Land, Wood Street Galleries, Pittsburgh (USA)
Supra-Natura, Festival Luzboa, Lisbonne (Portugal)
- 2005 - *Supra-Natura*, Festival Internacional de Buenos Aires, Alliance Française, Buenos Aires (Argentine)
Habiter les réseaux, Kunstverket Galerie, Oslo (Norvège)
Sur-Natures in vitro, Centre Pompidou, Paris
Livre de la vie de Rafik Hariri, Biel expo, Beyrouth (Liban)

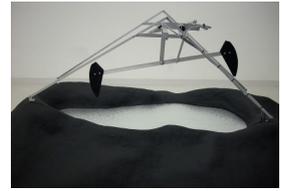


Territoires imaginaires, 2004
Logiciel et musique Eric Wenger
© adagp

Pionnier de l'art numérique, Miguel Chevalier a intégré les évolutions technologiques dans ses recherches formelles qui le mènent autant à l'échelle d'une photographie qu'à la taille d'une ville. Son univers, bien que visiblement factice, s'inspire de tous principes qui organisent le vivant. Les algorithmes de ses programmes informatiques génèrent des arborescences, les cycles saisonniers induisent des comportements naturels et souvent aléatoires aux formes créées. Les couleurs vives de ses représentations rappellent, outre les origines mexicaines de son auteur, l'artificialité des propositions, aussi troublantes soient-elles dans la simulation de la nature. Dans l'œuvre de réalité virtuelle *Territoires imaginaires*, des paysages sont déduits de l'interprétation d'une carte que l'artiste a conçue au préalable. L'outil informatique inverse le principe fondamental qui veut que le pays précède son relevé cartographique. L'ordinateur extrapole et révèle les paysages qu'il a lui-même mis en œuvre devant les spectateurs qui ne les exploreront jamais que du regard.

Valère Costes

Né en 1974 à Dijon (Côte d'Or) - Vit et travaille à Dijon



Narcisse, 2008
Technique mixte
Photo : Valère Costes

Expositions personnelles :

- 2008 - *Inselberg rock*, Esox Lucius, Ligny en Brionnais
- 2007 - *Karstic story*
Wheel, printemps de septembre, Espace EDF/
Bazacle, Toulouse
- 2005 - *Projet Noé*, Le Granit, scène nationale,
Belfort
Acabit, Appartement /galerie Interface,
Dijon
- 2004 - *Festival entre cour et jardins*,
Barbirey sur Ouche
- 2003 - *Interdit de toucher*, CAUE 92, Sceaux

Pour Valère Costes, la nature redevient un sujet majeur, fondamental, autant qu'un modèle inépuisable d'adaptations aux contraintes climatiques et aux agressions prédatrices entre espèces. « Ce qui intéresse l'artiste, c'est observer la vie de la terre en position rapprochée, capter les souffles, les flux, les affects qui parcourent la nature dans ses replis et tenter d'en concrétiser les mécanismes »¹. L'ingéniosité des stratégies de survie des différentes catégories animales autant que végétales est une source d'émerveillement et d'inspiration. Installations ou sculptures reprennent artificiellement à leur compte une modélisation de ses principes de fonctionnement qu'ils soient mécaniques, comme la reptation d'un animal et l'oscillation d'une plante sous l'effet du vent ou physiques comme la création d'éclairs ou la fabrication de nuages. Par son regard distancé et ironique, Valère Costes dirige ses réalisations vers un registre où les machines jouent à la nature et se jouent d'elle.

¹ VO (Marie-France), VALÈRE COSTES, LAURENT DE RAUCOURT, STÉPHANE MOREAU, SANDRINE BERGER. Catalogue de l'exposition, Dijon.

Hubert Duprat

Né en 1957 à Nérac (Lot-et-Garonne) - Vit et travaille dans l'Hérault



Le Salon Bleu, 1984-85
Cibachrome

Expositions personnelles :

- 2008 - *Hubert Duprat, massive centrale*, Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière
- 2005 - *Hubert Duprat, Art : Concept*, Paris
- 1999 - *It's now or never / Transit IV*, Hubert Duprat Deutsche Gesellschaft für Christliche Kunst, Munich
Hubert Duprat, Fabrique et prodiges 1983-1998, Mamco, musée d'art moderne et contemporain, Geneva
- 1994 - *Hubert Duprat, Le Creux de l'Enfer*, centre d'art contemporain, Thiers

Au début de son œuvre, Hubert Duprat s'est impliqué dans une réflexion sur et par la photographie. La superposition qu'il avait opérée entre l'atelier de l'artiste et la camera obscura avait démontré le caractère indissociable des relations entre la mise en scène et l'image, l'intérieur et l'extérieur, la lumière et l'obscurité, le volume et le plan... Pour l'artiste une photographie est d'abord et avant tout la reproduction d'une représentation antérieure, celle de l'image inscrite au fond de la chambre noire. Partant d'une seule carte postale, Hubert Duprat développe une séquence photographique recréant le mouvement d'une sortie dans l'espace d'un astronaute. Agrandie fortement la photographie initiale en perd en précision pour devenir le reportage crédible d'une agence spatiale retransmise par une chaîne télévisuelle.

Éric Fonteneau

Né en 1954 à Cholet (Maine-et-Loire) - Vit et travaille à Nantes (Loire Atlantique)



Carte blanche (Le partage de l'eau), 2006
Piquage à l'aiguille sur papier Arches

Expositions personnelles :

- 2009 - Galerie Stéphanie Rita Moeller, Berlin
- 2008 - Galerie Der Spiegel, Cologne
- 2008 - Atelier Bastille, conseil général, Nantes
- 2006 - *Un Cabinet de dessin*, Art Miami, Galerie Achim Moelle, Miami
- 2003 - galerie Rabouan Moussion, Paris
- 2002 - Atelier Edvard Munch, Oslo
- 2001 - Institut français, Barcelone
Musée de l'Imprimerie, Nantes
- 1999 - Galerie Paule Anglim, San Francisco
- 1998 - Galerie Achim Moeller, New York

Éric Fonteneau passe beaucoup de temps dans sa bibliothèque. Il feuillette ses livres, explore le répertoire des images du monde et parcourt des univers cartographiques. De cette action quotidienne il tire son goût pour le récit et la mise en scène d'espaces reconstitués ou inventés : « Chambre des cartes », « Salle à tracer », Cabinet de dessin », etc.

Éric Fonteneau dessine sur le sol, sur les murs et aussi sur la mer. Ainsi en 1985 il réalise « Marine 1 » un cercle de 240 m de diamètre sur l'océan puis « Big leap » en 1997 deux empreintes géantes de pied (l'une en France et l'autre située aux antipodes sur une plage d'Hawaï).

Depuis quelques années, il dessine un atlas blanc constitué de planches cartographiques. Travaillées sur papier arches et perforées à l'aiguille ces œuvres décrivent simultanément la topographie d'un paysage et la trajectoire nécessaire pour le parcourir. Il peut s'agir de la marche supposée d'un homme ou du cours naturel d'un fleuve ou bien encore de lignes de partage du monde...

Hervé Ic

Né en 1970 à Paris - Vit et travaille à Bruxelles (Belgique)

www.herveic.com



X.X.I.S., 2001
Huile sur toile

Expositions personnelles :

- 2007 - *Le jour où la guerre s'arrêta*, Le Creux de l'Enfer, Thiers
Blackportrait, Cunhat, Le Collombier, en partenariat avec Le Creux de l'Enfer
- 2006 - *IC ou Ldbey ou Rlover*, galerie Dukan & Hourdquin, Marseille
- 2008 - *HERVE IC*, CAC Camille Lambert, Juvisy
- 2008 - *HERVE IC*, galerie Valérie Cueto, Paris
- 2008 - *STARS*, galerie rouge 44, par Marie Rotkopf, Paris
- 2008 - *IC label PORTRAITURE*, Art Process, Paris

A la traversée des océans, Hervé Ic répond par celle des images, comme si une profondeur de la peinture était possible dans son épaisseur, niant toute perspective classique au profit de la superposition des espaces projectifs. L'ubiquité de sa peinture réside dans le don d'être là et ailleurs au même moment, dans le temps passé d'une référence artistique et dans le temps présent des images plus récentes qu'il convoque. Tels des vaisseaux fantômes, dans ses peintures les galions sont les symboles de ces traversées. Lorsque leurs maquettes sont suspendues au plafond d'une église, elles signent le lien entre la foi et l'exploit, le prosélytisme et la découverte de nouveaux territoires. Les batailles navales révèlent les appétits des nations, les guerres commerciales et idéologiques. Mais, réduire l'œuvre à une vérité unique est impossible car l'artiste vise surtout à charger son tableau d'images multiples traduisant la complexité du monde.

Andrew Lewis

Né en 1968 à Londres (Grande Bretagne) - Vit et travaille à Argenton-sur-Creuse (Indre)



La Sears Tower,, 2003
Fusain sur papier
Courtesy Art : Concept, Paris

Expositions personnelles :

- 2006 - *Crown Imperial*, Gimpel Fils, Londres (Grande Bretagne)
- 2005 - *Les inadaptés, Attitudes*, espace d'arts Contemporains, Genève (Suisse)
Couronne Impériale, Art : Concept, Paris
Points de vues, Musée Départemental d'Artt Contemporain de Rochechouart
- 2004 - *Photo Opportunities*, The New Art Gallery, Walsall (UK)
Systems, The pace @in VIA (Institute of International Visual Arts, Londres)
- 2002 - *White Van Men GB*, Galerie Serieuze Zaken II, Amsterdam (Pays Bas)
- 2001- *Ark Royal with Cheese*, Laurent Delaye Gallery, Londres (Grande Bretagne)

Andrew Lewis construit ses dessins à partir d'un monde filtré par ses clichés et dans lesquels la figure du randonneur, du touriste, du globe-trotter, est elle-même prise au piège des lieux communs. Sur des images d'encyclopédie d'un site, qu'il interprète comme une photo souvenir et qu'il met en oeuvre par une technique presque naïve, Andrew Lewis exprime sa distance critique. Bien que sans narration explicite dans ces paysages les plus courus du monde entier et donc les plus photographiés, Andrew Lewis instille le rappel constant d'une figure de la mélancolie et de la solitude, souvent en la personne d'autochtone perturbant les rituels des touristes et de leur réflexe systématique d'enregistrement par la photographie. Les étrangers sont confrontés aux enfants prostrés, aux mendiants dérangeants, aux situations troubles qui renforcent le caractère déplacé de la présence des touristes et du regard qu'ils portent sur les autres. Lorsqu'il n'y a plus rien à inventorier sur la planète, ce qui marque la fin des entreprises encyclopédiques, la découverte individuelle du monde n'échappe plus à la figure du touriste.

Adrien Missika

Né en 1981 à Paris - Vit et travaille à Genève et Lausanne (Suisse)
www.adrienmissika.com



Clair de Lune, 2007
Tirage lambda sur aluminium

Expositions personnelles :

- 2009 - *"FUTURAMA"*, 40è Rencontres d'Arles (prix découverte)
- 2009 - *FABRIQUES*, Centre d'art contemporain de Genève
- 2009 - *ADRIEN MISSIKA*, rencontres Internationales de photographies, Arles
- 2007 - *KOBAN*, présenté par Sankei Shimbun, Metro Square, Sankei building, Tokyo
- 2006 - *CARTES POSTALES*, Galerie Blancpain Stepczynski, Genève

Comme un géologue préoccupé par la nature des sols plutôt que de leur occupation, les photographies d'Adrien Missika sont désertes, sans habitat, au mieux des traces ou des ruines y proposent quelques reliefs. Une variation sur les proéminences et les creux semble unir ces objets photographiques dépareillés, comme si les représentations de la terre étaient réduites aux désordres des matières, accidents de sa surface. Excavations, monticules, crevasses, gorges, plissements et autres, le vocabulaire est riche pour transcrire toutes les modifications géologiques de cet épiderme que cherche à traduire la plus uniforme et plate des techniques qu'est la photographie. L'état géologique du monde serait-il une géographie d'avant la cartographie ? Tout au moins le territoire y est envisagé dans une possible dimension paysagère, Adrien Missika s'en empare en travaillant les codes de représentation que la photographie peut recouvrir : le documentaire, l'artifice, le trompe-l'œil...



Lieu de l'exposition

..... Communs du Château de Tanlay
Place du Général de Gaulle
89430 TANLAY
Renseignements : 03 86 75 76 33

Dates - Horaires

..... 6 juin – 27 septembre 2009
Tous les jours de 11 h à 18 h 00
Entrée : plein tarif 3 €
tarif réduit 1,5 €
gratuit moins de 12 ans, scolaires, presse, visiteurs du château

Vernissage

..... **Samedi 13 juin 2009 à 12 heures**

Éditions

..... Catalogue : Texte de Jacques Py

Service éducatif

..... Nathalie Glaudat
Tél : 03 86 72 85 32
e-mail : nglaudat@cg89.fr

Secrétariat permanent

..... Centre d'art de l'Yonne
BP 335
89005 AUXERRE CEDEX
Tél : 03 86 72 85 31
Fax : 03 86 72 85 00
e-mail : centredart@cg89.fr

Le Centre d'art de l'Yonne est membre de l'Association française de développement des centres d'art et reçoit le soutien financier du Conseil Général de l'Yonne, du Conseil régional de Bourgogne et de la Direction régionale des Affaires culturelles de Bourgogne, ministère de la Culture et de la Communication.

Exposition estivale du Centre d'art de l'Yonne

TANLAY

YONNE

BOURGOGNE